Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 18 (1880)
Heft: 33

Artikel: [Anecdotes]
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-185886

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

sâi Medzeprofit avâi 'na carta dè banquiet, et sè redzoïessâi d'allâ bafrâ dézo la cantina, kâ poivè jamé medzi à son soû à l'hotô. Cé dzo quie, crayo pas que l'aussè dinâ dévant ; l'a trâo rupâ. L'étâi à n'on bet dè trablia, et vo sédè coumeint cein va âi z'abàyi: lè gormands, lè morfrelets, ne trâovont rein à lâo potta et quand y'a oquiè que lâo va pas, ne font qu'agottâ, et portant vo sédè que y'a prâo su lè pliats, que restè adé dè quiet nuri tandi chix senannès lo carbatier avoué fenna et einfants. Medzeprofit ne fe pas tant lo molézi ; medza dè tot et tot cein que lè z'autro dè son bet de trablia ne medziront pas. La carbatiére n'eut pas fauta dè ramassâ lè resto, le put mettrè tot lo drâi lè pliats su lo laviâo. Enfin medza bin coumeint quatro musiciens.

Quand furont à la toma, qu'on medzè po fini on bio dinâ, on individu, qu'étâi prâo pegnetta, que n'étâi pas dè l'abàyi, étâi chetâ à 'na trablia à côté dè Medzeprofit et démandà on bocon à medzi. On lâi apportè on pecheint gigot dè muton ; lo carbatier ne rachenâvè pas ; on poivè medzi tant qu'on volliavè. Quand Medzeprofit ve passâ cé bio gigot, ye fe : Mè râodzâi se cein ne baillè pas apétit ! L'autro, don cé que n'étâi pas de l'abbàyi, qu'avâi vu medzi noutron gaillâ et qu'avâi oïu cein que desâi, lâi fâ :

— Eh bin ! se te medzè cé gigot sein rein laissi, lo pâyo ; ma se te restè ein route, medzéri lo resto et te payèré. L'est bon. « Apportâ mè vâi cein ! » se fâ lo rupian, et lo vouaiquie re-mé à travailli dâi deints, que ne fasâi què toodrè et avalâ. Ma fâi quand tota la bouna tsai fe agaffâïe, l'autro, que sè mozâi lè dâi d'avâi de cein que l'avâi de, que regrettâvè sa mounïa, et que crévâvè dè fan, sè peinsa : On momeint dè vergogne est vito passa ! et fâ à Medzeprofit : Dis-vai ! du que l'est mè que pâyo, laisse-mè âo mein l'oû à râodzi : Medzeprofit n'ousa pas dè mein què dè lo lâi laissi, et l'autro fe d'obedzi dè pàyî prâo tchai lo gigot et dè démandâ onco on bocon dè pan et dè toma po sè repétrè.

Origine de l'expression : compte d'apothicaire. — Elle remonte au temps où le *Malade imaginaire* de Molière faisait rire et courir tout Paris. Le personnage le plus comique de cette œuvre est Fleurant, l'apothicaire. Ce nom n'est point imaginaire, c'est bel et bien celui d'un pharmacien de Paris, qui, en réalité, dut sa fortune au hasard d'avoir rencontré Molière au moment où celui-ci cherchait un nom pour le personnage de sa pièce. M. Fleurant lui déclina le sien en allant, les armes à la main, faire, selon l'usage, une opération en ville. Tout le monde voulut se servir chez M. Fleurant. Cette publicité lui valut une fortune.

Le public rit beaucoup de M. Fleurant, mais il alla chez lui par curiosité d'abord, et par habitude ensuite. Puis, quand venait le jour de l'envoi des notes, M. Fleurant prenait sa revanche et riait à son tour. C'est depuis cette époque que les comptes d'apothicaires sont devenus légendaires.

Tous les successeurs de M. Fleurant ont voulu se venger des plaisanteries de Molière et de la complicité traditionnelle du public.

Le jeu des trois bijoux.

Déposez sur une table trois objets différents ; par exemple, une bague, une montre et une tabatière, que trois personnes prendront à votre insu. Prenez 24 jetons, remettez-en 1 à la première personne (qui sera n'importe laquelle), 2 à la seconde, 3 à la troisième, laissez les 18 autres sur la table et passez dans une pièce voisine, d'où vous direz à celui qui a l'anneau de prendre sur la table autant de jetons qu'il en a déjà ; à celui qui a la montre, d'en prendre le double de ce que vous lui en avez donné, et à l'autre, d'en prendre quatre fois autant que vous lui en avez remis. Rentrez, et regardez combien de jetons restent sur la table.

S'il en reste 1, la 1re pers. a l'anneau et la 2e la montre.
» 3, » » » la tabatière.
» 5, » la montre » »
» 2, le contraire de 1.
» 6, » 3.
» 7, » 5.

La 3e personne aura toujours l'objet que n'ont pas les deux premières.

Une dame pouvant peser dans les 150 kilos, marche lourdement sur les pieds d'un jeune homme et lui dit du ton le plus dégagé :

— Je crois que je vous ai marché sur le pied.

Le jeune homme s'inclinant :

— Je serais désolé, madame, qu'il pût vous rester quelque doute à cet égard..... vous pouvez en être sûre !

Entendu sur la jetée des Pâquis, à Genève, lors des courses à voiles, aux grandes régates internationales du 1er courant :

— Regarde donc, Louis, combien cette chaloupe perd de *terrain* sur le *Tire-Botte* (autre chaloupe).

— Oh ! oui, justement j'y voulais t'y faire voir.

Un interné avait été si bien accueilli à Lausanne après la débâcle de l'armée de Bourbaki, qu'il ne tarda pas à y revenir. Cherchant à se placer dans un bureau, quelqu'un lui conseilla de se présenter chez un de nos banquiers.

— Vous cherchez une place ? lui dit ce dernier.

— Oui, monsieur. J'ai une bonne écriture et je ne sais pas mal compter ; mon certificat militaire est excellent.

— J'aurais peut-être votre affaire ; sauriez-vous tenir une caisse ?

— Parfaitement, monsieur, j'étais tambour.

Curieuse annonce glanée dans la *Feuille officielle* :

« Une demoiselle d'un certain âge désire partager sa chambre avec une personne du même sexe qui est grande et bien chauffée. »

Le docteur M..., qui demeure hors de ville, courait l'autre jour à la poste avec une lettre pressante : « Donnez-la moi, lui dit un ami qu'il trouva en chemin, je vais vous la mettre à la boîte. »

Le docteur accepte avec remerciements et se dispose à regagner son domicile. Tout à coup il se ravise et crie à l'autre :

« Mais, dites-moi, ce n'est pas poche restante !... »

La scène se passe dans un bureau de la Suisse-Occidentale.

Le chef de bureau interpelle vivement un de ses subalternes :

— Pourquoi, lui dit-il, me parler toujours avec votre binocle sur le nez ? cela n'est pas convenable !...

— Mais, monsieur, veuillez m'excuser, je suis myope !...

— Myope !... myope !... un simple employé, quand moi, votre chef, je ne le suis pas. Cela est un peu fort, par exemple !...

Notre ami X... a trois filles, dont deux sont fort jolies ; mais l'aînée est un vrai monstre. Or il ne veut marier les autres que quand celle-là sera casée.

— Mais, mon cher, lui disait quelqu'un, vous resterez avec vos trois filles sur les bras.

— Mais pas du tout.

— Mais à qui donnerez-vous celle-là ?

— Je cherche un aveugle.

Un maître d'hôtel a fait mettre sur son enseigne : Ici, on parle *anglais*, *espagnol*, *italien*, *allemand*.

— L'autre soir un Anglais se présente et dans un français plus ou moins fantaisiste, il demande l'interprète.

— Il n'y en a pas, répond le garçon.

— Comment, il n'y en a pas ! s'écrie l'Anglais ; mais alors qui parle toutes les langues indiquées sur votre enseigne ?

— Ce sont les voyageurs.

Un bon vieux paysan, qui avait plus de vertus que de talents, fut appelé par ses combourgeois à remplacer le syndic démissionnaire. Il fut tellement ému de cette marque de confiance, qu'immédiatement après l'élection il monta sur un banc et dit à ses nouveaux administrés : « Mon cœur n'oubliera jamais cet heureux jour où vous avez fait à mes cheveux blancs l'honneur de les mettre à votre tête. »

Une douzaine de dames d'une de nos petites villes étaient réunies l'année dernière pour organiser une vente de charité. Lorsqu'il s'agit de former le bureau provisoire et de donner la présidence à la doyenne d'âge, aucune de ces dames ne se trouva être l'aînée des autres ; tandis que toutes se levèrent quand on proposa les fonctions de secrétaires aux deux plus jeunes.

Un pasteur commentait la Bible dans un pensionnat de jeunes filles.

— Il faut apprendre à souffrir sans se plaindre, disait-il à ses jolies disciples. Ayez toujours présentes ces paroles des Ecritures : « Si l'on vous donne un soufflet sur la joue droite, présentez aussitôt la joue gauche... »

— Mais, fit à demi-voix une espiègle de 16 ans, si c'est un baiser qu'on vous donne ?

Le pasteur sourit et ne répondit pas.

On dit partout que le lac a monté, disait un pêcheur de St-Prex, c'est encore une blague ; j'avais fait une marque à mon bateau, elle n'a pas bougé.

Conseils du samedi. — Quand vous allez consulter un avocat, exposez-lui toujours clairement et franchement votre affaire ; à lui le soin de l'embrouiller ensuite.

La réponse à la question posée dans notre précédent numéros est celle-ci : La mort seule pourra séparer les convives, car on peut placer ces huit personnes de 40,320 manières différentes, et ce nombre de jours fait 110 ans.

Le tirage au sort a désigné pour la prime :

M. A. Pilet, instituteur, *Trélex*.

Autre question : Quelle différence y a-t-il entre une pipe à fumer et une terre dans le même cas ?

Prime : un carnet de poche.

L. MONNET.

PAPETERIE MONNET

3, rue Pépinet, 3, à Lausanne.

Grand choix de papiers à lettres pour bureaux ; — papeterie fine. — Impression d'en-têtes de lettres, de factures, de *cartes de visites*. — Presses à copier et copies de lettres à prix très avantageux. — *Papiers à dessin* blancs et teintés, en rouleaux et en feuilles.

PIANOS GARANTIS

J.-S. GUIGNARD et Cie

32, Grand-Saint-Jean, Lausanne.

Pianos des premières fabriques suisses, françaises et allemandes ; pianos système américain à cordes croisées de toute solidité ; son magnifique. Pianos d'occasion. — *Vente et location aux conditions les plus avantageuses.*

HARMONIUMS

IMPRIMERIE HOWARD GUILLOUD ET F. REGAMEY.